

faire la 1<sup>ère</sup> Communion à quatre jeunes gens. — Trois ouvriers méritent une mention spéciale. Partis à travailler depuis quelques jours à 30 milles (50 Km.), ils avaient appris la veille seulement que la messe devait être célébrée près de chez eux. Aussitôt ils abandonnèrent leur travail, empruntèrent chevaux et voitures, voyagèrent toute la nuit et arrivèrent chez eux à 5 heures du matin. Là ils firent leur toilette, et à dix heures et demie ils étaient à la maison où je disais la messe. Notez qu'ils étaient à jeun, car ils n'avaient pas encore eu l'occasion de faire leurs Pâques. J'ai quitté ces gens à regret, leur promettant de retourner les voir après Pâques.

« Un autre jour, un individu m'est arrivé de 70 milles à cheval, le samedi soir, pensant qu'il y aurait messe le lendemain à Castor. Malheureusement, j'étais parti à 60 milles, et le P. Renut ne devait rentrer que le dimanche soir pour donner le Salut. Cet homme attendit. Après le Salut, il aborda le P. Renut : « Père, dit-il, je n'y puis tenir ; il y a huit mois que je vis avec ma femme et mes dix enfants dans la prairie, huit mois que je n'ai vu le prêtre. Ayant appris qu'il y avait un prêtre à Castor, j'y suis venu. » Le Père le confessa, lui donna la S. Communion le lendemain, et notre homme repartit réconforté pour retrouver sa famille au fond de la prairie.

« Voici maintenant une enfant de 12 ans. Son père, mort depuis longtemps, était un fervent protestant. Sa mère, je pense, a dû être catholique, mais a laissé de côté toute pratique religieuse. Jennie, c'est le nom de l'enfant, a été élevée dans un milieu protestant ; toutes ses compagnes sont protestantes. Comment a-t-elle été attirée à l'église catholique ? Mystère ! — Un jour, une jeune fille catholique me demanda un catéchisme pour cette enfant qui lui avait manifesté son désir d'être catholique. Je l'avais déjà remarquée à la messe et au salut plusieurs fois, mais sans y prêter beaucoup d'attention. Ses compagnes lui dirent que si elle se faisait catholique elle serait exclue de leurs jeux. « Cela m'est égal, répondit-elle, mais je veux être catholique ». Elle vint me trouver et je lui fis le catéchisme. Au bout de peu de temps, elle m'annonça qu'elle devait quitter Castor pour plusieurs mois, et voulait être catholique avant son départ. Elle était bien peu instruite, et je n'avais pas encore parlé à la mère. Dès ma-